

« Rêve déchiré »

Dans son cahier du soir, Pierre écrit sans espoir,
Sans espoir de bonpoint ou d'image au matin,
Car il est le dernier excepté en dessin,
Toujours prêt à rêver de ce qu'on ne peut voir.

Une goutte est tombée et l'encre toute fraîche
Étale sur la page ses tentacules bleus.
Pierre se voit alors parmi oursins et seiches
Une étoile de mer apparaît sous ses yeux.

D'une hystérique main il projette soudain
Quelques perles encrées qui souillent plus encore
La page immaculée que les maîtres adorent
Mais c'est un ciel violet qui devient son décor.

Des nuages soudain ignorant chaque ligne
S'amoncellent au gré des gouttelettes d'encre
Et dans ce ciel obscur, celui qu'aime le cancre,
L'enfant voit un dragon, quelque bête maligne.

Soudain le maître crie. Il déchire la page
Et l'étoile de mer recherche en vain les flots.
Et le dragon n'est plus qu'une bête en morceaux
De papier chiffonné en cet accès de rage.